

■ ■ UN ÂGE CERTAIN ■ ■

CIE DE LA MENTIRA
LEONARDO MONTECCHIA





UN ÂGE CERTAIN

Auteur et interprète :

Leonardo Montecchia

Création lumière et vidéo :

Laurent Wassouf

Scénographie

Nicolas Marquet

Regard mise en scène

Florie Abras

Création sonore

Tony Bruneau

Photos :

© Maxcasa

Contact :

compagniedelamentira@gmail.com

Direction artistique :

06 88 58 17 31

Production & diffusion :

Virginie Espana :

06 78 03 86 35

Spectacle Tout public

Jauge : 150

Durée : 50 minutes

Solo danse et théâtre contemporain

SOMMAIRE

3. Propos

4. Synopsis

5. Scénographie

7. La cie de la Mentira

8. Leonardo Montecchia

9. Equipe artistique

11. Contact

Un corps qui change, qui se transforme avec le temps; chargé des expériences et des vécus. **Ce solo est un questionnement personnel et intime, mais à la fois universel.**

« ...je sais, je ne suis pas vieux. Mais on ne parle pas de ça. On ne parle pas d'être vieux, on parle **de le devenir**. Sentir tous ces petits changements dans ton corps, et dans ton esprit. Du moment que tu n'es plus, mais... pas encore... (...) Toutes ces petites choses mise ensemble, et les autres, et ton regard, et leur regard. »

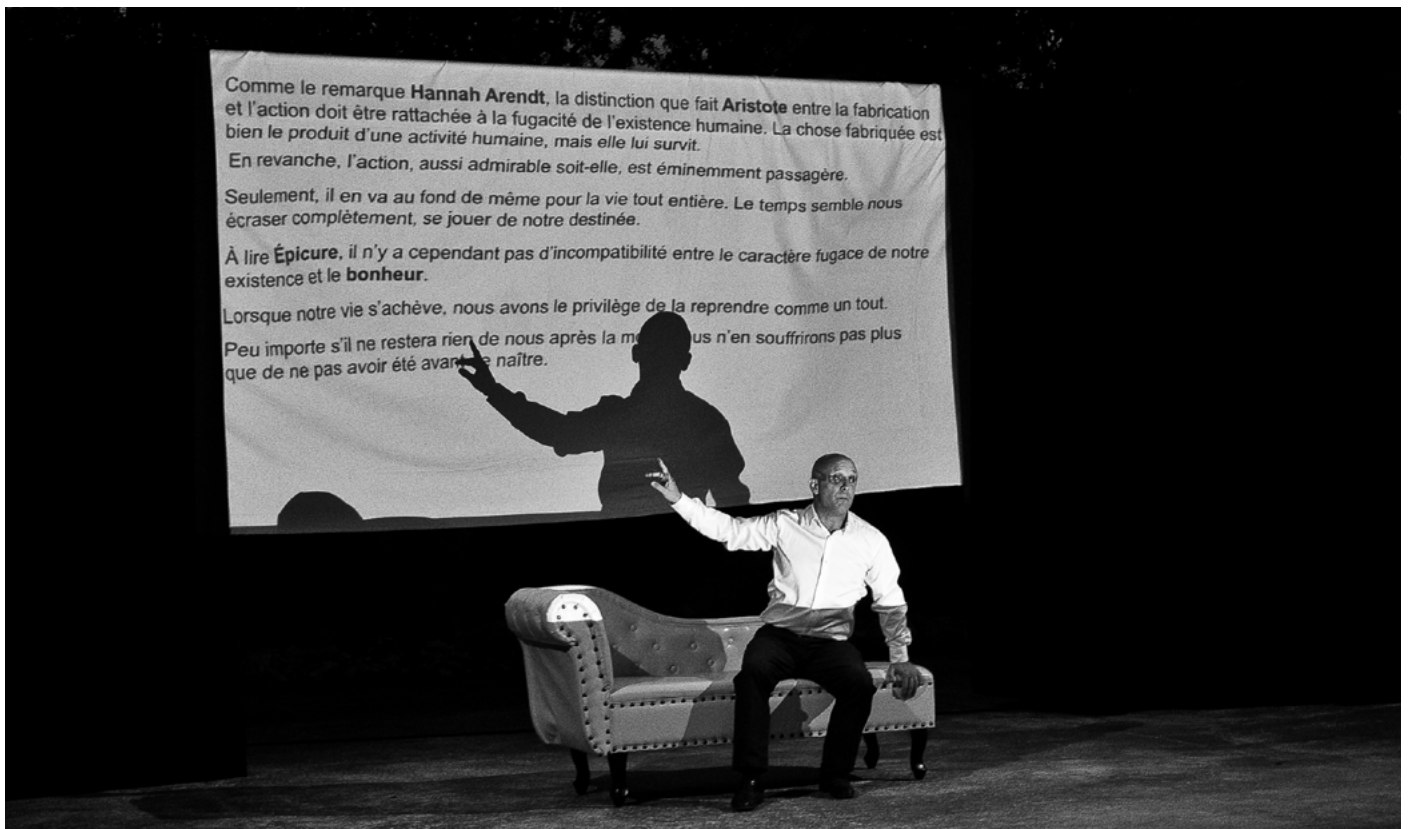
Cette création pose la question de la société face à la quête de jeunesse, à la performance, la course à l'excellence. L'apogée de l'individualisme dans une relation directe à l'image. L'image que l'on renvoie aux autres.

Un âge certain affirme de forme légère et aiguisée que accepter les changements du temps est une forme d'apprendre à vivre.

« ...je veux... cette jeunesse que je n'aurai plus. Et à la fois, tu es tellement concentré sur ce que tu n'as plus, que tu es en train de rater ce que tu as aujourd'hui, et que tu vas vouloir avoir peut-être dans vingt ans. Mais que tu n'as pas vu, parce que tu étais en train de regarder ailleurs. C'est sans fin. »

Leonardo Montecchia





SYNOPSIS

Au tout début, un homme assis dans un fauteuil se prépare comme pour donner une conférence. On commence avec un commentaire d'un texte philosophiquement à propos de temps qui passe et du « vieillir ». Mais le texte semble beaucoup trop complexe pour le personnage qui s'en mêle entre ses propos et ses propres commentaires.

« Lorsque notre vie s'achève, nous avons le privilège de la reprendre comme un tout. // Je ne sais pas comment tu fais, parce que tu viens de crever. »

Face à l'échec de cette tentative, on essaie avec une « petite chanson », version de « **Forever Young** » qu'il traduit encore comme il peut, mêlant son interprétation et ses propres pensées. Sa propre réflexion découle, toujours entre rire, confusion et philosophie « fait maison ». Suivent danse et gesticulation, avec ses photos de jeunesse. Jusqu'au moment où on le voit danser sur son propre image.

« Parler de soi, en train de se regarder soi-même, c'est comme le sommet du narcissisme; mais c'est un solo, et c'est comme ça... »

« Je ne veux pas être celui que je ne suis plus, je ne veux pas être celui que je ne suis pas encore, je veux juste être ; ici et maintenant. »



SCÉNOGRAPHIE



Un fauteuil / divan, un écran. Décor minimaliste, épuré. La lumière et les jeux d'ombres font décor, et **renforcent les états émotionnels de chaque tableau**. La projection de vidéo donne une dimension supplémentaire au jeu de scène. Textes audio en alternance avec du texte parlé.



Crédits Photos : Max Casa ; Laurent Wassouf

Soutien et Accueil en résidence : Bouillon Cube (Cause de la Selle) Théâtre des Treize vents (CDN Montpellier) ; CCN Montpellier ; La baignoire (Montpellier)

FOREVER YOUNG, I WANT TO BE FOREVER YOUNG DO YOU REALLY WANT TO LIVE FOREVER...

ALPHAVILLE ■ ■

*Let's dance in style, let's dance for a while
Heaven can wait we're only watching the skies*

*Hoping for the best but expecting the worst
Are you going to drop the bomb or not ?
Let us die young or let us live forever
We don't have the power but we never say
never*

*Sitting in a sandpit, life is a short trip
The music's for the sad men*

*Can you imagine when this race is won
Turn our golden faces into the sun
Praising our leaders we're getting in tune
The music's played by the madmen
Forever young, I want to be forever young
Do you really want to live forever, forever and
ever*

*Forever young, I want to be forever young
Do you really want to live forever, forever
young*

*Some are like water, some are like the heat
Some are a melody and some are the beat
Sooner or later they all will be gone
Why don't they stay young*

*It's so hard to get old without a cause
I don't want to perish like a fading horse
Youth is like diamonds in the sun
And diamonds are forever*

*So many adventures couldn't happen today
So many songs we forgot to play
So many dreams swinging out of the blue
We let them come true*

*Forever young, I want to be forever young
Do you really want to live forever, forever and
ever*

*Forever young, I want to be forever young
Do you really want to live forever, forever and
ever*

*Forever young, I want to be forever young
Do you really want to live forever...*

Dansons avec style, dansons pendant un moment
Le paradis peut attendre, on ne fait que regarder
les cieux

Espérant le meilleur mais prévoyant le pire
Vas-tu laissé tombé la bombe ou non ?
Laisse-nous mourir jeune ou vivre pour toujours
Nous n'avons pas le pouvoir mais nous ne disons
jamais jamais

Assis dans un carré de sable, la vie semble un court
périple

La musique est pour les hommes tristes
Peux-tu imaginer quand cette course sera gagnée
Retourner nos visages dorés vers le soleil
Suppliant nos guides de marcher dans le rythme
De la musique jouée par les hommes aliénés
Éternellement Jeune, je veux être Éternellement
Jeune

Veux-tu vraiment vivre pour toujours, toujours et
toujours

Il y en a qui sont come l'eau, d'autres comme la
chaleur

Il y en a qui sont une mélodie, d'autres le rythme
Tôt ou tard, tout le monde sera parti
Pourquoi ne restent-ils pas jeunes ?

C'est si difficile de vieillir sans une cause

Je ne veux pas périr comme un cheval affaibli

La jeunesse c'est comme un diamant dans le soleil
Et les diamants durent toujours

Il y a tant d'aventures qui n'ont pas pu avoir lieu
aujourd'hui

Tant de chansons qu'on a oublié de jouer

Tant de rêves qui sortent de partout et de nulle part
Nous les laissons se réaliser

Éternellement Jeune, je veux être Éternellement
Jeune

Veux-tu vraiment vivre pour toujours, toujours et
toujours

Éternellement Jeune, je veux être Éternellement
Jeune

.....

LEONARDO MONTECCHIA CIE DE LA MENTIRA



« *La Mentira est un espace d'illusion, pour créer une autre réalité. Un univers parallèle, pour se perdre et créer une infinité de mondes, de réalités, d'idéologies...* »

Leonardo Montecchia, Cie de la Mentira



Démarche artistique

Leonardo Montecchia conçoit la danse comme un outil de pensée sur le monde. Chacune de ses créations pourrait être vue comme une photographie de son histoire, un arrêt sur image d'un vécu en mouvement. Mais en abordant des thématiques intimes, il questionne des sujets plus universels, voire politiques (identité, sexualité, culture). Sa position d'Argentin vivant en Europe lui donne un regard d'une acuité particulière sur la société qui l'entoure.

Le chorégraphe aime explorer de nouveaux chemins. Son double parcours de danseur et comédien l'amène bien souvent à mêler texte, jeu d'acteur et danse dans ses créations. L'humour est un de ses ressorts favoris pour traiter la gravité. Cette légèreté apparente lui permet d'aborder de manière décalée les sujets les plus douloureux et d'instaurer une relation de proximité avec le public.



LEONARDO MONTECCHIA

PARCOURS :

Après une formation et un parcours de comédien et danseur à Buenos Aires - Argentine, Leonardo Montecchia s'installe en France en 1998 grâce à une bourse de la Fondation Antorchas et de l'Ambassade de France en Argentine. Cette bourse lui permet d'obtenir une Licence en Arts du Spectacle option danse à l'université Paris VIII. **Puis il continue sa formation auprès de Mathilde Monnier, dans le cadre de la Formation Professionnelle du Centre Chorégraphique de Montpellier en 2001. Parallèlement, il travaille avec différentes compagnies à Londres, Zurich et Turin.**

Il entame son parcours de chorégraphe par la composition de deux créations : La Cravate (2001) et duO2 (2002). En 2008, il suit le programme « Transforme » dirigé par Myriam Gourfynk, à la Fondation Royaumont, qui lui permet d'entamer une démarche de recherche sur la notion d'écriture chorégraphique.

Leonardo Montecchia travaille comme chorégraphe, interprète et enseignant pour plusieurs compagnies et institutions en France (Cie Pulx, Atelier Yann Lheureux, Cie du Petit Coté, Cie Astrolabe, Cie Les Fourmis Rousses, Cie Les Grisettes, Fédération Française de Danse, Cie R.A.M.a, et l'Opéra Junior de Montpellier, entre autres), et à l'étranger (Université du Centre de la Province de Buenos Aires, Université du Sud, et Ecole municipale de Danse de Buenos Aires, Argentine).

Compagnie de la Mentira

C'est en 2004 que l'artiste crée sa propre compagnie, la Cie de la Mentira (mensonge en espagnol). Il a composé plusieurs pièces où danse et texte s'entremêlent : Le MenSonge (2004), Potosi, la montagne d'argent (2005), Intimidité (2006), Patético (2006), French Kiss (2007), Tout va bien et Entrelacés (2008), Le Nombriil (2010). Leonardo Montecchia travaille en tant que chorégraphe, metteur en scène et pédagogue pour la Cie de la Mentira.

Transmission et pédagogie

Parallèlement à son parcours de danseur et de chorégraphe, Leonardo Montecchia enseigne la composition chorégraphique et le Tango-contact en Europe et en Amérique latine. Il anime également de nombreux ateliers de danse auprès de divers publics amateurs – personnes âgées, personnes handicapées, adolescents, étudiants, ou scolaires – et s'attache à valoriser le potentiel de chaque individu et à le guider par l'expérience du mouvement, vers la découverte et le ressenti d'un autre corps possible.

« Hors lits »

Leonardo Montecchia crée le concept des "Hors lits" en 2005 à Montpellier, performances en appartement permettant expérimentations et rencontres avec le public dans une grande proximité. Depuis, les "Hors lits" se sont exportés en France, en Europe et outre Atlantique.

Florie ABRAS

Née en 1982 à la frontière belgo-allemande, elle obtient un master 2 en langues et littératures romanes puis est formée en Belgique au Centre d'Etudes Théâtrales et en France aux Cours Florent.

Entre 2007 et 2011, Elle travaille ensuite avec les Compagnies **Sur le fil et Exto Colossal** et monte avec celles-ci des auteurs classiques et contemporains, tant en salle qu'en rue et ce dans toute la francophonie (Québec, Belgique, France, Burkina Faso, Suisse)

Elle travaille également, en collaboration avec **le Collectif OKUP et le Collectif 6.35**, sur les In Situ, spectacles créés en un temps court pour être joués en espace urbain lors de représentations uniques.

Installée à Montpellier depuis 2010, elle collabore avec la Compagnie **Up to you!** à la création du spectacle Phèdre, point zéro en 2012. Puis avec **la Compagnie Les Grisettes** dans Habillage de **Sarah Fourage** en 2013 et Pour rire pour passer le temps de **Sylvain Levey** en 2015. C'est au sein de cette compagnie qu'en 2015 elle crée avec **Anna Delbos-Zamore un seul en scène, Le Groenland de Pauline Sales**. Elle travaille avec le chorégraphe **Leonardo Montecchia** (Cie la Mentira), artiste associé en 2016 à l'Université de Montpellier, sur une pièce pour 4 danseurs-comédiens, intitulée In-Utiles. Puis elle collabore avec lui pour la mise en scène de Un âge certain, solo pour un danseur, en 2019. Elle retourne également dans l'espace public avec **En apnée** (2017) et **Le sens du devoir** (2019) de Sarah Fourage avec **la Compagnie Délit de Façade** et aussi en tant que regard extérieur sur **Les Tondues de la Compagnie Les Arts Oseurs**. Elle collaborera en 2020 aux prochaines créations de ces deux dernières compagnies en tant que comédienne dans A taille Humaine et en tant que **regard extérieur dans Héroïne**.



Tony Bruneau

Compositeur, pianiste, créateur sonore

Il travaille depuis une dizaine d'années pour le théâtre, le cirque et la danse avec des compagnies de la région Languedoc-Roussillon (Cie Pourquoi Pas ? Les Thélémites, Cie de l'Astrolabe, Cie des Perles de Verre, Cie Tire pas la nappe, Cie Aries et Scorpio, Cie de la Mentira, Cie Les Grisettes, Cie Volpinex et la Cie du Théâtre en Pièces à Chartres (Eure et Loir).

Les dernières créations depuis 2011 : **Lisbeth(s) de F. Melquiot et Habillages de Sarah Fourrage**, mise en scène d'**Anna Delbos-Zamore**, Cie les Grisettes, **Monsieur de Pourceaugnac** de Molière et Ocho ! création de la **Cie de l'Astrolabe**, mise en scène de **Sébastien Lagord**, **L'Étrange Cas de Robert Louis Stevenson** mise en scène de **Bela Czuppon Cie volpinex**, **Tango Ciudad**, concert Tango de Laura Montecchia, **Cie de la Mentira**, **Caligula** d'Albert Camus mise en scène d'**Emmanuel Ray**.

Depuis 2011, il accompagne au piano les classes de danse contemporaine au Creps de Montpellier, et au **Conservatoire Régional** de l'agglomération de Montpellier. Depuis 2005, il joue avec le groupe de musique arabo-andalouse du chanteur violoniste/oudiste **Féthi Tabet** et se produit dans de nombreux festivals internationaux (Mexique, Vénézuéla, Afrique du Sud, Swaziland, Namibie, Lesotho, Allemagne, Maroc, Algérie, Libye, Turquie, Yémen, Serbie, Chine, Îles des Caraïbes, Mozambique...)





Contact : compagniedelamentira@gmail.com

Direction artistique : 06 88 58 17 31
Production & diffusion : 06 78 03 86 35

www.compagniedelamentira.com
www.horslits.com